

# B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352  
REDACTION: Galata, Çinar Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Ağretendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Atatürk a dit:

Soyons forts pour défendre nos droits et soutenons la collaboration internationale en faveur de la paix

Le Kamutay a entamé, hier, les travaux de la première session de sa Ve législature. A cette occasion, la bâtisse avait été pavoisée. Un détachement d'infanterie avec musique et des agents de police avaient été rangés, dans la cour, pour rendre les honneurs au Chef de l'Etat.

La loge du corps diplomatique était au grand complet; les ambassadeurs et les ministres étaient accompagnés de leurs dames. Dans la loge du Chef de l'Etat se tenait en grand uniforme, le Chef de l'état-major général, maréchal Fevzi Çakmak et dans la loge, à côté, avaient pris place les généraux de division, Ali Sait et Fahreddin.

Atatürk fit son entrée, pendant que la musique exécutait la marche de l'Indépendance. Le drapeau de la présidence fut hissé sur la bâtisse. L'Assemblée débout, ménage au Chef de l'Etat une ovation enthousiaste, pendant qu'il rejoignait sa place. Le vice-président, M. Nurgali Conker, annonça qu'il allait procéder au pointage. Après quoi, au milieu des applaudissements, Atatürk occupa le fauteuil de la présidence du Kamutay et prononça d'une voix forte le discours suivant:

Ankara, 1er. A. A. — Le Président de la République, Kamal Atatürk, a ouvert la première session de la Vème législature du « Kamutay » par le discours suivant: « Honorables Représentants de la Grande Nation,

En procédant à l'ouverture de la Vème législature, de la G. A. N., je vous présente mes profonds respects.

La Grande Assemblée Nationale commence ses travaux à une période très importante de la situation internationale.

La situation internationale

Les événements rappellent à nouveau deux normes importantes à la nation turque.

Etre de force à défendre notre patrie et nos droits.

Donner de l'importance à la collaboration internationale pour le maintien de la paix.

Il est impossible de ne pas ressentir de la douleur du fait que la paix a été troublée. Le principal vœu de l'humanité civilisée doit être, en tout cas, la suppression des graves conflits actuels.

Je n'estime pas nécessaire d'expliquer à quel point nous sommes liés à l'idéal de paix, combien notre désir est essentiel de voir cet idéal mis en sûreté.

Nous souhaitons sincèrement que la S. D. N., qui travaille dans ce sens, puisse développer ses principes en profitant des expériences acquises et qu'elle puisse augmenter sa puissance de sauvegarde de la paix.

L'administration intérieure

Honorables camarades, Nous éprouvons le besoin d'étendre notre organisation d'administration intérieure, en commençant par les contrées orientales du pays.

Nous trouvons nécessaires de créer deux nouveaux inspecteurs généraux et quelques nouveaux auxiliaires. Nous avons, entre autres, pris en considération l'application dans la contrée de Dersim, d'un programme fondamental de réformes.

Nous espérons obtenir de bons résultats des inspecteurs généraux qui assurent l'inspection permanente de nos vilayets et l'exécution par un seul ressort des affaires qui leur sont communes.

Le principal besoin de nos vilayets orientaux est d'être relié par des voies ferrées à nos régions centrale et occidentales. Nous jugeons nécessaire de terminer rapidement les deux voies ferrées principales qui avancent vers l'Est et de commencer, dès maintenant, la réalisation du réseau des routes qui reliera ces voies l'une à l'autre.

L'organisation de la voie de transit irano-turque doit être achevée avec soin. En ce qui concerne les ports et l'irrigation, il y a des travaux à exécuter d'urgence.

Nous sommes également dans l'obligation d'élargir la lutte sanitaire d'après les nouvelles nécessités.

Nous pouvons nous attendre à ce que le gouvernement poursuive, suivant un programme définitif, tous ces travaux que je viens d'énumérer. Je dois encore faire connaître un point sur lequel je voudrais m'arrêter spécialement.

L'un des buts primordiaux que nous nous sommes assignés est de voir, dans la patrie turque, toutes nos villes, petites ou grandes, et jusqu'aux villages, présenter un aspect de prospérité et d'embellissement.

Tout endroit qui sert d'habitation au

Turc sera un modèle d'hygiène, de propreté et de culture moderne.

Je désirerais que les municipalités qui, à côté des institutions d'Etat, sont directement intéressées dans ces questions, travaillent en étant animées de cette vue et de cette pensée.

La réunion, dans la capitale, des présidents des conseils municipaux, constitue, non un aboutissement, mais bien un début dans cette tâche.

L'effort industriel

Mesdames, Messieurs, Notre programme industriel poursuit sa route normale.

Néanmoins, je voudrais attirer votre attention sur la nécessité de donner un plus grand élan à l'industrialisation du pays, et d'accorder dans un proche avenir, un second programme.

Les questions minières sont dans une nouvelle période d'essor. Il importe de préparer nos ingénieurs des mines, en nombre et en qualité, répondant à nos besoins.

Il importe également de rechercher les mesures adéquates à l'exploitation rationnelle du bassin houiller.

D'autre part, camarades, nous continuerons à porter, sur une plus large échelle, tous nos soins, à la reprise des mesures propres à assurer le relèvement du niveau de prospérité de notre paysan.

Députés éclairés, Nous poursuivons, sans discontinuer, l'organisation de notre activité culturelle conformément à des principes nouveaux et modernes. Les travaux sur l'histoire et la linguistique turques ont déjà commencé à donner les lumineux résultats attendus avec une grande foi.

On donnera, cette année, une plus grande impulsion aux travaux de relèvement de notre musique nationale dans la technique moderne.

Il serait très opportun que vous attachiez de l'importance aux questions de radiophonie qui, tout autant qu'elles sont nécessaires pour la culture nationale, sont d'une haute valeur évidente du point de vue des relations internationales.

La situation financière

Honorables camarades, L'opportunité des mesures que vous avez courageusement adoptées l'année dernière en matière financière a été prouvée. Le fait que les prix du sel et du sucre ont été abaissés, accuse le contentement du peuple et occasionne l'augmentation de la consommation.

Vous avez également à prendre, cette année, des mesures de cet ordre sur d'autres sujets. L'abaissement du taux de l'impôt sur le bétail et de l'impôt sur la valeur des immeubles sera utile. Le transfert aux administrations locales de l'impôt foncier et des impôts sur la propriété bâtie constituera une réforme importante.

Le fait le Trésor parvienne à faire face à la diminution des impôts est une preuve à l'appui de la haute capacité économique du pays.

Au fur et à mesure que, tout en se basant sur les assises de la technique, l'organisation économique du pays prendra de l'extension, son rendement en sera encore accru. Il faut, toutefois, que nous donnions tous nos soins à accélérer l'organisation de la patrie.

La protection de la sécurité nationale

L'allure de la politique internationale rend nécessaire l'augmentation des moyens de sécurité nationale. Je souhaite que vous recherchiez d'une façon attentive (Voir la suite en quatrième page)

Les diplômés des écoles supérieures et le service militaire

Le Conseil des Ministres a décidé que les diplômés des écoles supérieures qui n'ont pas leur diplôme d'aptitude au service militaire, ou qui ont été réformés provisoirement pour raisons de santé, pourront être employés comme journaliers avec des appointements fixes, attendu que, même s'ils le voulaient, ils ne seront pas appelés au service militaire, cette année.

Le premier pétrolier construit en Turquie

Hier, a été lancé avec succès à Golcük le premier pétrolier, entièrement construit par des ingénieurs et des ouvriers turcs.

### L'odieux complot contre Atatürk

Les perquisitions et les arrestations à Amman

On mande d'Amman à notre confrère le Tan:

Cerkes Ethem, présumé d'être le chef des conspirateurs, son frère Tevfik, le boxeur Edip Kemal, Kâzım İsmail, sont en prison. Il n'y a pas encore de renseignements officiels concernant leur extradition éventuelle et leur livraison au gouvernement turc. Toutefois, le gouvernement transjordanien a fait effectuer au club des Circassiens des perquisitions qui ont permis de se procurer de nombreux documents concernant le complot et ses préparatifs. Il est acquis que le frère de Cerkes Ethem, le nommé Resit, a organisé ce complot et qu'à cette fin il a entretenu une correspondance secrète avec certaines personnes habitant en Turquie, en Syrie et en Palestine, témoin les listes nominales que l'on a trouvées, ainsi que des documents relatifs à la formation et aux agissements de cette vile organisation.

Démission de M. Agâh

On annonce la démission de M. Agâh, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires Etrangères.

Décès

Les funérailles de M. Esat

Nous apprenons avec regret le décès de l'ex-gouverneur d'Istanbul, général Esat, dont les funérailles auront lieu aujourd'hui à Kadikoy, Feneryolu.

La guerre de l'Indépendance à l'écran

On a projeté avant-hier, en petit comité, le film que l'Académie de guerre a fait tourner et qui est intitulé: «La guerre de l'Indépendance». Le scénario en est tiré du grand discours d'Atatürk. Il sera bientôt projeté pour le public.

M. Condylis se prononce contre le capitalisme

Paris, 2 A. A. — Dans une interview au Journal, M. Condylis déclara que la majorité au Parlement n'était plus au parti populaire. Il parla de la probabilité de la dissolution de l'Assemblée Nationale et il souligna que son programme était anti-capitaliste et favorable à l'ouvrier et au paysan.

Athènes, 2 A. A. — Le parti ouvrier publia une proclamation invitant tous les ouvriers à participer au plébiscite.

Le Roi mettra ordre à tout cela...

Athènes, 2. — M. Condylis a convoqué les journalistes et leur a fait des remontrances au sujet des publications erronées auxquelles se livrent ces journaux. Il a ajouté que seul le roi, à partir de lundi, pourra mettre de l'ordre à tout ceci.

En ce qui concerne le gouvernement, celui-ci démissionnera après le retour du roi, pour laisser le souverain libre de ses décisions ultérieures.

M. André Michalopoulos annonce qu'il se retire de la vie politique et qu'il se dissocie son parti. Il ajoute toutefois qu'il est prêt à le reconstituer... à la première occasion!

La Chambre de Commerce de Liège contre les sanctions

Liège, 1er. — Le comité général de la Chambre de commerce a envoyé au chef du gouvernement un télégramme suivant lequel la Belgique, trouvant déjà beaucoup d'obstacles à ses exportations, dans les pays étrangers, elle se rallie entièrement aux vœux émis par la Chambre de commerce de Bruxelles, qui s'est prononcée contre les sanctions.

L'attitude de la Bulgarie

Sofia, 2. A. A. — L'Agence bulgare dément l'information suivant laquelle dans la question des sanctions la Bulgarie aurait agi sous l'influence de l'Angleterre et qu'elle aurait reçu en échange certaines compensations économiques.

La convocation du grand Conseil fasciste

Rome, 2 A. A. — Le grand conseil fasciste est convoqué pour le 16 et le conseil des ministres pour le 30 novembre.

### M. Laval demande à l'Angleterre le rappel de deux cuirassés de la Méditerranée

On ne désespère pas d'arriver à un accord à Genève

Genève, 2 A. A. — M. Laval s'est entretenu hier avec le baron Aloisi de 17 h. 30 à 18 h. 30. Il rendit visite à MM. Hoare et Eden une deuxième fois, à 20 h., au siège de la délégation britannique, en vue de mettre la dernière main à la déclaration qu'il fera aujourd'hui devant le comité de coordination.

Le correspondant de Havas rapporte qu'au cours de ses conversations d'hier matin avec MM. Hoare et Eden, M. Laval exprima le souhait que le cabinet britannique répondît au geste de M. Mussolini qui retirera une division de la Lybie, en ordonnant une diminution du nombre des unités navales anglaises en Méditerranée.

On croit savoir que les ministres britanniques ne répondront pas encore de façon favorable à cette demande de M. Laval. Ils firent valoir l'impossibilité d'aboutir à des résultats concrets avant les résultats des élections anglaises du 14 courant.

Un échec?

On apprend en dernière heure que les conversations de MM. Laval et Hoare d'hier confirmeront que les suggestions envisagées par M. Peterson, chef de la section abyssine du Foreign Office, et par M. de Saint-Quentin, directeur des affaires africaines au Quai d'Orsay, n'aboutiront pas.

Le gouvernement anglais fit déjà connaître à Paris que ces suggestions ne tenaient pas assez compte du fait que l'Ethiopie est membre de la S. D. N. et qu'elles devraient, par conséquent, recevoir préalablement l'assentiment du Négus, ce qui paraissait improbable.

La thèse anglaise

Pourtant, Londres ne rejeta pas en bloc ces suggestions, mais ce qui en subsiste paraît devoir être difficilement accepté par l'Italie. En effet, suivant les vues anglaises, le système d'assistance internationale établi par la proposition du comité des Cinq serait repris et les gouvernements de Rome et d'Addis-Abeba seraient engagés à négocier la cession d'un port pour l'Ethiopie contre, par exemple, l'octroi à l'Italie de toute la propriété de l'ogaden et, à la rigueur, d'un hinterland entre l'Erythrée et la Somalie italienne.

On ignore encore quelle opinion exprima, hier, après-midi, M. Aloisi, si toutefois M. Laval examina avec lui ces suggestions.

Ceux qui espèrent

Pourtant, certains milieux pensent que la proposition du comité des Cinq laisse ouverte une possibilité d'entente. Ils font observer, en effet, que ce document prévoyait l'adjonction auprès du Négus de quatre conseillers techniques, dont un chargé de la police et de la gendarmerie. Si ce poste est confié à un Italien, l'Italie recevrait ainsi un contrôle extrêmement étroit sur l'Ethiopie. Mais, pour l'instant, rien de concret ne paraît acquis, même dans ce sens. Il s'agit seulement d'une orientation pour rechercher un règlement et réserver les possibilités de l'avenir.

L'assistance française à l'Angleterre

Paris, 2 A. A. — Du correspondant de Havas à Genève: Suivant des renseignements recueillis tard dans la soirée, au cours de sa conversation avec M. Laval, Sir Samuel Hoare aurait été assez précis sur les conditions auxquelles le gouvernement anglais réduirait ses effectifs navals en Méditerranée.

Les réductions des forces italiennes en Lybie réclamées par les Anglais seraient de trois divisions. D'autre part, le gouvernement anglais voudrait que les modalités techniques de la collaboration navale franco-anglaise fussent complètement arrêtées.

On sait que le gouvernement français, dans sa note du 18 octobre, précisée par celle du 26 du même mois, se déclara d'accord sur le principe de cette assistance, due aux termes du paragraphe 3 de l'article 16 du pacte.

L'Italie et les sanctions

Rome, 1er. — Les journaux italiens relèvent que dans le projet de sanctions de Genève on établit une distinction entre les sanctions No. 3 et No. 4, c'est-à-dire que l'on paraît admettre que certains pays, tout en boycottant les mar-

chandises italiennes et en s'abstenant de vendre à l'Italie certains produits, dits produits clés, pourraient lui en céder d'autres. Or, disent les journaux, ces pays se trompent. L'Italie estime que l'acceptation des sanctions No. 3 constitue un choix définitif et total. L'Italie n'achètera désormais exclusivement qu'aux pays qui lui achètent ses propres produits.

L'Etat fasciste est, au demeurant, en mesure de contrôler très exactement le mouvement de son commerce extérieur.

L'importation du chrome, du nickel, du cuivre, est monopolisée. Pour le coton et la laine, les confédérations de ces industries exercent une vigilance stricte; pour le fer et les débris de fer, il y a un consortium qui s'occupe, en bloc, des achats. Pour la cellulose, un consortium est sur le point d'être créé. Au total, l'importation d'un ensemble de produits, qui ont représenté l'année dernière un total de 4 milliards, est sous la stricte vigilance de l'Etat fasciste.

### La situation militaire Des volontaires indigènes du Tigrè maintiennent l'ordre au delà des lignes italiennes

Front du Nord

Le communiqué No. 34 du Ministère de la presse et de la propagande italien, radiodiffusé hier par le poste de Radio de Rome, est ainsi conçu:

Le général De Bono télégraphie: Les chefs et les notables de la région non occupée continuent à faire acte de soumission à nos autorités militaires.

Des groupes de volontaires du Tigrè qui ont demandé à servir sous les couleurs italiennes maintiennent l'ordre dans les régions du Chiré et de Medbai-Tabor.

D'autre part, le correspondant de Reuter confirme que des formations d'Abbyssins, armés par les Italiens, ont été envoyées à plusieurs milles en avant du front italien pour y protéger les populations contre les razzias. Ce fait est fort intéressant; il marque une phase nouvelle et particulièrement caractéristique de la pénétration italienne.

Les détachements ainsi envoyés sur un rayon aussi considérable constituent en même temps qu'une force de couverture pour les lignes italiennes un élément de propagande bien faite pour hâter la soumission des populations du Tigrè, déjà lasses des exactions du Ras Seyoum et ébranlées par la soumission de Ras Gouga.

Le Chiré, est la zone qui s'étend à l'Ouest d'Axoum, jusqu'à la frontière de l'Erythrée, entre les fleuves Mareb et Tacazzé.

Le speaker de la Radio de Rome également annonçait, hier, que le général Montagna, (des Chemises Noires) a harangué les populations indigènes, et notamment les moines de l'Enda Mariam Souta, au Sud d'Adigrat, — actuellement la position la plus avancée des Italiens dans le Tigrè. L'orateur a souligné l'importance de la mission civilisatrice confiée à ses troupes.

Le correspondant du Herald Tribune rapporte que, dans leur enthousiasme, les indigènes veulent baisser les pieds du général et se sont retirés en exprimant leur admiration pour ses soldats. Nous avions annoncé, hier, que les moines du couvent de l'Enda Mariam avaient demandé spontanément l'avance des troupes italiennes dans leur zone.

Représailles contre le Ras Gouga

Asmara, 31. — Ras Gouga a été informé que les hordes d'un des Chioums, de la suite du Ras Seyoum, ont dévasté son "Ghebi" à Makallé et ont tué ses familles.

L'United Press publie une interview avec Ras Gouga. Il a affirmé sa volonté de combattre les Abyssins. Le Ras a ajouté qu'il y a de nombreux chefs en Ethiopie qui désirent s'unir aux Italiens aussitôt qu'ils auront la possibilité de le faire. Lui-même dispose actuellement de 1.500 hommes qui constituent sa garde personnelle, mais il pourra avoir sous ses ordres de 15 à 20.000 soldats.

Les services d'intendance

Asmara, 2 A. A. — Du correspondant du «D. N. B.»: Une visite aux ateliers de réparation pour automobiles, à Asmara, démontre l'importance qu'on attache à l'entretien des véhicules. Jusqu'à présent, on a mis en service 9.350 autos-camions. Le dépôt d'essence, d'huile et de matériel de rechange peut suffire aux besoins de l'armée durant 12 mois. Chaque jour on transporte environ 1.000 tonnes de matériel de Massoua à l'intérieur. De nouveaux ravitaillements et approvisionnements sont partis de l'Italie.

Les forces engagées prouvent que l'Italie est fermement décidée à poursuivre sa route jusqu'au bout, à moins qu'on ne parvienne à trouver un accord en Europe, ce qui semble de plus en plus invraisemblable.

Impressionnantes reliques

Rome, 7 A. A. — On rapporte d'Asmara que des «Chemises Noires» qui béchaient la terre à l'Amba Alagi, entre Entisicio et Adigrat, en vue de l'installation d'un monument du souvenir, découvrirent cinq squelettes de soldats italiens morts au cours de la campagne de 1896. Un crâne était encore coiffé d'un képi de lieutenant troué par des balles.

Les concentrations éthiopiennes

Le poste d'émission de Rome signale, hier, d'après les nouvelles des journaux italiens, que des velléités offensives éthiopiennes semblent se dessiner. On constate deux groupes de concentrations: celles du Ras Seyoum, dans le Tembien et celles du Ras Birrou, le long du Sétit.

La zone qui s'étend entre les fleuves Sétit et Mareb et qui est connue en Erythrée occidentale sous le nom de Bas Gessang, présente le caractère d'une véritable région africaine où abondent la faune et la flore tropicale. En effet, on y voit des éléphants, des lions, des hippopotames, des crocodiles, des léopards, des girafes, des autruches et des gazelles. Le Sétit, actuellement en pleine crue, perdra dans quelques jours, à la fin des pluies, son caractère de fleuve et prendra l'aspect d'un torrent. C'est apparemment à ce moment que les guerriers du Ras Birrou pourront être tentés de reprendre leurs velléités offensives, si cruellement repoussées le 8 et le 9 octobre.

Le bas plateau du Sétit est habité par les Koumana, qui avaient à souffrir des razzias des Ethiopiens jusqu'au moment de l'occupation italienne du Tigrè. Au-delà du pays des Koumana, s'étend le Chiré, dont il a été question plus haut.

Front du Sud

Sur le front de Somalie, le communiqué italien No. 34, signale des mouvements de patrouilles.

L'aviation, ajoute le communiqué, est, comme toujours, très active.

Pour éviter des incidents

Asmara, 2 A. A. — Le correspondant spécial du «D. N. B.» mande par T. S. F. que le général Graziani a ordonné l'évacuation de la localité de Ouar Der (Somalie italienne), par la population civile, afin de prévenir des incidents avec les indigènes du Somaliland britannique. Les indigènes ont la coutume de passer avec leurs troupeaux la frontière pour aller dans les pâturages. Le général Graziani a pris des mesures analogues à celles qu'il avait prises en Lybie, lors de l'occupation de Couffra.

Les envois de troupes

Naples, 2 A. A. — 10.000 «Chemises Noires» appartenant aux divisions du «3 Janvier» et du «1er Février» partiront dimanche pour l'Afrique Orientale, à bord des paquebots «Saturnia», «Colombo» et «Piemonte».

Le vapeur «Selvio» est parti la nuit dernière avec 15 officiers et 544 «Chemises Noires». Le vapeur «Aventino» a appareillé hier à destination de Massouah, ayant à son bord 68 officiers et 600 «Chemises Noires» de la division du «3 Janvier».

# Le port d'Istanbul

## Un ancien rapport

Déjà en 1914, à la suite des plaintes et doléances du commerce, une commission spéciale avait été instituée par le ministre du commerce et de l'agriculture à l'effet de rechercher les mesures susceptibles de remédier aux inconvénients attribués à l'insuffisance des installations et services du port d'Istanbul.

Le mandat de cette commission a été ainsi défini :  
1. — Etudier la situation actuelle du port spécialement en ce qui concerne la suffisance ou l'insuffisance des quais, dépôts et entrepôts douaniers par rapport aux besoins du commerce de la capitale.

2. — Dans le cas où cette étude ferait ressortir que la situation ou les installations du port ne répondent plus aux exigences actuelles du mouvement maritime et commercial, indiquer les améliorations que la commission jugerait nécessaires et réalisables sur les points suivants :

- a) Extension des quais d'Istanbul et de Galata ;
- b) Amélioration du mode de magasinage des marchandises par l'établissement des nouveaux dépôts et entrepôts, et de dépôts de transit ;
- c) Amélioration des moyens de transport à quai des marchandises provenant des navires mouillés en rade, et de déchargement de ces marchandises, ainsi que de celles accostées à quai.

3. — Si la commission était amenée à constater que la situation topographique ou le système d'exploitation en vigueur ne se prêtent pas à l'aménagement, dans les limites du port actuel, des améliorations et agrandissements qui apparaîtraient comme indispensables, examiner la possibilité et l'opportunité de la création, en dehors de ces limites, d'un nouveau port qui serait pourvu de toutes les installations nécessaires pour remédier aux difficultés présentes et satisfaisant aux besoins du commerce.

Le premier devoir de la commission était naturellement de se renseigner, aussi exactement et aussi complètement que possible, sur les doléances et les desiderata des divers intéressés.

A cette fin, elle convia les Chambres maritimes et de commerce, la Société des Quais et les principaux établissements de commerce, ottomans et étrangers, à déléguer auprès d'elle des représentants autorisés, avec mission de lui soumettre des vues sur les diverses questions dont elle était chargée de faire l'examen. Elle a également utilisé les indications qui lui ont été fournies spontanément par toutes les personnes qui ont exprimé le désir d'être entendues par elle, et notamment par divers négociants, banquiers et agents d'assurances de la place, tant indigènes qu'étrangers, par des délégations des «mahonacis» etc... Enfin, elle n'a pas manqué de faire état des nombreuses communications écrites qui lui sont parvenues.

Abstraction faite de quelques desiderata formulés par un petit nombre d'intéressés ou n'ayant pas une portée générale, mais qui seraient néanmoins examinés au cours de l'enquête, les avis recueillis par la commission ont été à peu près unanimes à affirmer que l'exploitation défectueuse du port d'Istanbul tient principalement aux causes suivantes :

- 1. — Insuffisance des quais ;
- 2. — Insuffisance des dépôts et entrepôts ;
- 3. — Absence de dépôts de transit ;
- 4. — Nombre insuffisant des mahonacis ;
- 5. — Nombre insuffisant des bouées d'amarrage.

### 1 — Insuffisance des quais

La longueur des quais est insuffisante pour répondre aux besoins du commerce.

A Galata, où les navires accostent par le flanc, toute la partie utilisable du quai est le plus souvent occupée par ces navires, et les mahonacis apportant des marchandises d'autres navires, mouillés aux bouées ou amarrés à Istanbul, ne trouvent plus l'emplacement indispensable pour leur permettre de décharger leur cargaison, ce qui occasionne de tels retards que, fréquemment, le déchargement et la livraison d'une marchandise exigent un temps plus long que son transport, du lieu d'expédition à Istanbul.

A Istanbul, les difficultés sont encore beaucoup plus grandes, du fait que la longueur des quais n'y atteint pas la moitié de celle du quai de Galata, pour un trafic de plus du double, les deux quais étant d'ailleurs de même largeur : la longueur du quai de Galata est, en effet, de 758 mètres, tandis qu'à Istanbul elle ne dépasse pas 369 mètres, dont 280 mètres seulement sont affectés aux services des dépôts douaniers.

Il est vrai que les navires n'y accostent que par le flanc, comme à Galata ; mais le nombre de ces navires est tel que les pontons et allées affectés à leur déchargement ou apportant des marchandises des bateaux ancrés au large, en sont réduits à se ranger en échelon, l'un à côté de l'autre, dans les vides étroits laissés entre lesdits navires, et attendre dans cette position leur tour de déchargement, ce qui leur occasionne des retards atteignant parfois cinq à six semaines sans descendre au-dessous de deux à trois semaines pendant les saisons de grand commerce.

Enfin, l'insuffisance des deux quais est surabondamment établie par l'importance du trafic qui, pour plus des deux

tiers, passe par le quai d'Istanbul, et dont le total s'élève à une moyenne annuelle de 13 millions de Ltqs. pour les importations et de 2 millions de Ltqs. pour les exportations.

### 2. — Insuffisance des dépôts et entrepôts

A Galata, l'insuffisance des dépôts et entrepôts douaniers est mise en évidence à peu près constamment par l'encombrement du quai où se trouvent entassées, notamment, d'énormes quantités de sacs de farine qu'il y aurait cependant grand intérêt à abriter dans des entrepôts convenables.

A Istanbul, où le seul entrepôt existant est réservé aux tapis, les inconvénients de cette insuffisance sont naturellement plus graves et proportionnés à l'importance du trafic.

### 3. — Absence de dépôts de transit

Il existait autrefois à Istanbul un commerce de transit considérable et très prospère, et il serait vivement à désirer que la reprise de ce trafic fût favorisée par la création, soit à Istanbul, soit sur certains points appropriés du Bosphore, de dépôts convenables qui, aujourd'hui, font totalement défaut.

### 4. — Mahonacis

Des plaintes ont été formulées sur les points suivants :  
Le nombre des allées affectées au service du port ne répond pas aux besoins du commerce.

Beaucoup de ces allées sont en mauvais état, ce qui occasionne de graves et fréquentes avaries aux marchandises.

Ces inconvénients sont considérablement aggravés par les agissements des «mahonacis», qui, non seulement revendiquent les privilèges d'un syndicat professionnel, mais, en outre, prétendent à un monopole de propriété et d'emploi des allées, et s'opposent à la mise en service d'embarcations de cette nature par toutes personnes étrangères à leur corporation ; prétention inadmissible comme étant à la fois contraire aux intérêts du commerce, à la loi, et aux stipulations des traités en vigueur.

Au cours de son enquête, la commission a été, d'autre part, saisie par le ministère des finances, des doléances des «mahonacis» eux-mêmes, qui se plaignent des abus qu'occasionne l'application du régime fiscal auquel ils sont assujettis et réclament la modification de ce régime.

Cette question, et quelques autres, non comprises dans l'énumération qui précède, seront examinées ci-après, en même temps que les questions principales auxquelles elles s'attachent.

### 5. — Bouées

Les inconvénients ci-dessus énumérés obligent fréquemment les navires à prolonger outre mesure leur séjour dans le port ou sur la rade ; d'où la conséquence que les bouées d'amarrage actuellement en service sont souvent insuffisantes pour répondre aux besoins de la navigation.

## Les mères prolifiques

Toronto, 1. — Un concours des mères les plus prolifiques a été organisé.

Celle qui résultera avoir le plus d'enfants recevra un million de dollars.

Jusqu'à ce moment, la mère du plus prolifique est l'Italienne Maria Bergnato, avec 9 enfants. Le concours sera fermé à minuit.



Dans les vignes de Californie il y a des grappes de raisin qui pèsent 15 kg! La moindre est de 2 kg

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### Félicitations au Chef de l'Etat à l'occasion de l'anniversaire de la République

A l'occasion de l'anniversaire de la République turque, les télégrammes suivants ont été échangés entre les divers chefs d'Etat et le Président de la République, Ataturk :

**S. E. Kamal Ataturk**  
Président de la République turque  
ANKARA

A l'occasion de la fête nationale turque, je renouvelle à Votre Excellence mes meilleurs vœux pour la prospérité de la Turquie et pour le bonheur personnel de Votre Excellence.

**Victor Emmanuel III**  
Sa Majesté Victor Emmanuel III  
Roi d'Italie  
ROME

Très touché des souhaits que Votre Majesté a bien voulu m'exprimer à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de la République, je la prie d'agréer avec mes bien vifs remerciements les vœux sincères que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité de l'Italie.

**Kamal Ataturk**  
S. E. Kamal Ataturk  
Président de la République turque  
ANKARA

Au jour anniversaire de la proclamation de la République, je suis heureux d'adresser à Votre Excellence mes biens chèreuses félicitations avec les vœux que j'affirme de tout coeur pour son bonheur personnel et la prospérité de sa nation.

**Hirohito**  
Sa Majesté Hirohito  
Empereur du Japon  
TOKIO

Très sensible aux souhaits que Votre Majesté a bien voulu m'exprimer à l'occasion de l'anniversaire de la République, je la remercie bien vivement tout en la priant d'agréer les vœux sincères que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité de sa nation.

**Kamal Ataturk**  
S. E. Kamal Ataturk  
Président de la République turque  
ANKARA

Je me fais un grand plaisir d'envoyer à Votre Excellence mes sincères félicitations en ce jour anniversaire de la proclamation de la République et mes meilleurs vœux pour la prospérité continue de la nation turque.

**Franklin Roosevelt**  
S. E. M. Franklin Roosevelt  
Président des Etats-Unis d'Amérique  
WASHINGTON

Très sensible au télégramme que Votre Excellence a bien voulu m'adresser à l'occasion de l'anniversaire de la République, je me suis très honoré de recevoir en même temps que mes vifs remerciements les vœux les plus sincères que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité croissante de la nation américaine.

**Kamal Ataturk**  
S. E. Kamal Ataturk  
Président de la République turque  
ANKARA

A l'occasion du 12ème anniversaire de la proclamation de la République turque, je vous prie d'agréer mes sincères félicitations ainsi que mes meilleurs vœux pour votre bonheur et pour la prospérité de votre peuple turc ami.

**Kalenine**  
M. Kalenine

## Président du Comité Central Exécutif de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes

MOSCOU

Extrêmement sensible au télégramme que vous avez eu la délicate pensée de m'adresser à l'occasion du 12ème anniversaire de la proclamation de la République, je vous prie d'agréer mes plus chaleureux remerciements ainsi que l'expression des vœux sincères que je forme pour votre bonheur et la prospérité des peuples de l'Union amie.

**Kamal Ataturk**

Des dépêches de félicitations ont été également adressées à notre Président de la République par L. L. M. M. le Roi Léopold III de Belgique, le Roi Boris III de Bulgarie, le Roi Fouad Ier d'Egypte, le Roi Zogou Ier d'Albanie, le Roi Gazi de l'Irak, Riza Chah Pehlevi de l'Iran, Mohammed Zahir d'Afghanistan, Abdul Aziz Ibn-Séoud d'Arabie ; S. A. le Régent Paul de Yougoslavie, L. L. E. E. le Régent Condylis de Grèce et de Hongrie ; L. L. E. E. les présidents de la République de Chine, d'Espagne et du Brésil, le chancelier Hitler, etc... A tous, Ataturk a répondu en termes très cordiaux.

## LE VILAYET

### L'Institut de pisciculture

On annonce que l'Institut de pisciculture de Balta Liman vient de recevoir une nouvelle orientation. En tant qu'école, il n'avait rendu que peu de services et les élèves qu'il abritait n'étaient, on le sait, qu'un nombre de quatre. Il n'en avait pas moins un cadre de personnel assez important, comprenant notamment plusieurs spécialistes étrangers. Le ministre compétent vient de décider que cet institut prendra désormais le caractère d'un centre de recherches sur de notre faune maritime. Les mesures à prendre à cet effet seront communiquées en temps ad-intérim. En attendant, la direction ad-intérim de l'institut a été confiée à M. Necmettin, directeur général des services de sauvetage, auteur du projet de réforme de l'établissement de Balta Liman.

A titre de début dans ce nouveau domaine d'activité, une croisière d'études de 15 jours en Marmara et dans l'Égée, a été décidée. Une commission composée du spécialiste en biologie, Dr. Sisner, de l'hydrographe, Dr. Müller et de l'expert industriel, M. Muche, avec deux assistants, prendra passage à bord du navire d'application affecté à l'institut qui appareillera aujourd'hui.

Le programme des travaux de cette croisière comporte une visite aux lacs de Manyas et d'Apollonya. L'utilisation industrielle des gros poissons comme les dauphins, qui ravagent les bancs de petits poissons sera envisagée. Partout, les spécialistes feront des conférences aux pêcheurs.

Une seconde croisière aura lieu ultérieurement en mer Noire.

### L'Institut de police d'Ankara

Le Ministre de l'Intérieur projette de créer à Ankara un institut de police, ayant des sections politique, judiciaire et administrative, de renforcer les organisations des agents cyclistes et motocyclistes ainsi que les cadres d'inspection.

### La fièvre typhoïde

Ces derniers jours, les cas de fièvre typhoïde étant plus nombreux, surtout dans les quartiers de Ferikoy, Aksaray, Davutpasa, Schremni, des mesures très sévères de prophylaxie ont été prises par la direction de l'hygiène d'Istanbul.

## LA MUNICIPALITE

### L'Assemblée générale de la Ville

L'Assemblée générale de la ville a été ouverte, hier, par un discours du président de la Municipalité d'Istanbul. D'une façon générale, a dit M. Muhittin Ustündag, la situation est normale. Les revenus augmentent. Florya devient une des plus belles plages du monde. Les halles ont été inaugurées. Aucun enfant n'est resté privé d'école. La population d'Istanbul a augmenté de 50.000 âmes.

On a procédé ensuite à l'élection du bureau. M. Necip Serdengecti a été élu président et M. Tevfik Beyoglu, vice-président, par 65 voix. Ont été élus secrétaires : MM. Selami Izzet, Refik Ahmet, Faruki et Resat Yilmaz.

Après avoir référé aux commissions compétentes les deux questions à l'ordre du jour : l'emploi des 150.000 Ltqs. que les abonnés du téléphone ont à recevoir et dont ils ont fait cadeau à la Municipalité et les mesures à prendre pour empêcher l'irrigation des jardins potagers avec des eaux d'égouts, on décide de lancer des dépêches d'hommage et de respect à Ataturk, à M. le Président du Conseil et au Ministre de l'Intérieur.

### LES ASSOCIATIONS

#### Les architectes de la promotion de 1936 et leurs aînés

Les architectes ont donné un thé à l'Académie des Beaux-Arts, en l'honneur des diplômés de cette année. A cette occasion, l'architecte, M. Kemal Altan, a prononcé un discours très applaudi.

### LES MONOPOLES

#### Bonne chance aux fumeurs!

Depuis hier, l'administration du monopole des tabacs a mis en vente des cigarettes «Yenic» dans des boîtes dans lesquelles se trouvent des fiches donnant droit à des primes allant de 5 à 100 Ltqs. pour ceux qui, la chance favorise. Si l'esprit réussit, cette espèce de loterie sera étendue aux autres qualités de tabac et cigarettes.

# L'Abyssinie et la S. D. N.

C'est dans cette atmosphère de polémiques enflammées, qu'au mois de septembre 1922, la S. D. N. fut officiellement investie de la question de l'esclavage en Ethiopie, à la suite d'une motion de M. Arthur Steel, délégué de la Nouvelle-Zélande. Ce n'est pas le cas d'examiner pour le moment les motifs du renvoi de cette motion. Momentanément écartée à Genève, la question de l'esclavage fut soulevée avec clameur, le 30 juillet 1923, à la Chambre des Communes et à la Chambre des Lords. Au milieu de l'étonnement général, le marquis Curzon, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, répondant à une interrogation du comte de Beauchamps sur la traite des esclaves, déclara avec amertume devant la Chambre des Lords que le ministre plénipotentiaire de la Grande-Bretagne à Addis-Abeba avait demandé officiellement au prince Tafari-Makonnen s'il était disposé à accepter la coopération de la S. D. N. dans la lutte contre l'esclavage, mais que le régent lui avait répondu par un refus.

Les protestations et l'indignation soulevées par les déclarations de lord Curzon furent telles, qu'à un moment donné elles semblèrent être le prélude d'une action décisive des puissances en Ethiopie. Le gouvernement d'Addis-Abeba s'alarmait et, devant le danger qui se faisait plus menaçant, il chercha à s'en tirer par un dernier coup d'audace : il renouvela formellement sa demande d'admission à la S. D. N.

La demande officielle du gouvernement d'Addis-Abeba parvint à Sir Eric Drummond, alors secrétaire général de la S.D.N. le 12 août 1923. Ce document, signé par le prince régent, faisait appel à Dieu, à l'Evangile du Christ, à la solidarité des peuples et des fils de l'homme, à la vérité, à la loyauté.

« Ces principes sont bien faits, surtout pour une nation qui est toujours restée fermement chrétienne. Le désir perpétuel de ce gouvernement chrétien est de gouverner son peuple dans la paix et la tranquillité et de développer ce pays dans la prospérité. »

La délégation éthiopienne arriva à Genève le 6 septembre 1923. Avant même l'ouverture de toute discussion devant la commission chargée d'examiner la demande d'admission, le représentant de l'Angleterre voulut exiger qu'en dépit de toute autre convention internationale, le gouvernement éthiopien s'engageât à ne permettre sur son territoire aucune importation d'armes ou de munitions au-delà d'une quantité donnée qui serait fixée par un accord entre les Etats limitrophes. La quantité d'armes prévue n'aurait pas dû dépasser 500 fusils par an. Cette proposition, qui visait en réalité à abroger l'article 5 du traité de commerce et d'amitié anglo-éthiopien du mois de mai 1897, fut repoussée par l'intervention du délégué français, M. de Jovenel, qui soutint le droit de l'Ethiopie à posséder des armes, pour lutter contre les trafiquants d'esclaves et pour assurer l'ordre à l'intérieur.

La discussion en séance plénière eut lieu le 19 septembre. Le représentant de l'Angleterre, M. Wood, ne désarma pas. Insensible à tout conseil de modération et d'attente bienveillante, il résuma, suivant les procédés d'une dialectique serrée, les argumentations de la presse de son pays. Le Dr. Nansen, délégué de la Norvège, qui rappela son long apostolat pour la défense de la civilisation, se rangea à ses côtés. La Suisse et les Pays-Bas se déclarèrent décidément hostiles. La défense de l'Ethiopie fut assumée par le représentant de la France, sur tout préoccupé des visées anglaises sur ce pays. Ce n'était un mystère pour personne que l'Angleterre aspirait à faire passer l'Ethiopie sous son contrôle direct, en déléguant, près du gouvernement d'Addis-Abeba, un de ses fonctionnaires qui, de facto, aurait gouverné et administré le pays.

Le représentant de l'Italie observa une attitude de bienveillance et de confiance en l'avenir. Au milieu de toutes ces tendances en contraste, le comte Bonin Longare prononça des paroles de modération. Il n'est pas sans intérêt de reproduire ici la fin de son discours.

« Le conseil ne doute point que le gouvernement éthiopien n'accepte les engagements qui lui sont demandés et qu'il ne les accepte franchement et loyalement, avec cette loyauté qui consiste, en premier lieu, à mesurer sa propre capacité de tenir les engagements que l'on prend. Le gouvernement éthiopien appréciera, sans aucun doute, l'aide que peut lui fournir la S. D. N. dans sa lutte contre l'esclavage et se préparera ainsi de plus en plus à devenir au centre de l'Afrique, un pionnier actif et efficace de la civilisation. »

Tels furent les antécédents et les conditions qui préludèrent à l'admission de l'Ethiopie à la S. D. N. Il ne faudrait pas croire cependant que ces conditions n'aient été exprimées que dans des formules générales et vagues. Des clauses très précises, votées par l'Assemblée dans sa séance du 28 septembre 1923, en fixèrent le sens et la forme. Les trois propositions suivantes ne se prêtent à aucun équivoque :

1° L'Ethiopie adhère aux engagements formulés à l'article 11, paragraphe 1, de la convention signée à Saint-Germain-en-Laye, le 10 septembre 1919.

2° L'Ethiopie, respectueuse du régime actuellement établi en ce qui concerne l'importation des armes et munitions, s'engage à se conformer aux principes énumérés dans la convention relative au contrôle du commerce des armes et des munitions et au protocole relatif, signé à Saint-Germain-en-Laye, le 10 septembre 1919 et tout particulièrement aux dispositions de l'article 6.

3° L'Ethiopie est à demeure prête à fournir au conseil toutes les informations et à prendre en considération toutes les recommandations que le conseil pourra lui adresser au sujet de l'exécution de ces engagements qu'elle reconnaît comme intéressant la Société des Nations.

La première de ces trois propositions est de beaucoup la plus importante. Elle n'est sans doute pas inutile de reproduire ci-après le texte exact du premier paragraphe de l'article 11 de la convention du 10 septembre 1919, auquel elle fait allusion :

« Les puissances signataires continueront à veiller à la conservation des populations indigènes, ainsi qu'à l'amélioration de leurs conditions morales et matérielles. Elles s'efforceront en particulier, d'assurer la suppression complète de l'esclavage sous toutes ses formes et de la traite des noirs, sur terre et sur mer. »

# Les oeuvres du régime

## Les affaires sanitaires sous la République en Turquie

La moyenne annuelle des crédits alloués aux services sanitaires de tout l'Empire ottoman était de 280.000 livres turques, en y comprenant les montants inscrits à cet effet dans les budgets municipaux et dans ceux des vilayets. Par contre, sous l'administration républicaine, dans le budget général de l'Etat figure un crédit de 3.800.000 Ltqs. pour les affaires sanitaires dans lequel ne sont pas comprises les dépenses effectuées par les Municipalités, les administrations locales et d'autres établissements. En plus, les Municipalités ont inscrit dans leur budget, au cours des dix premières années de régime républicain, 36 millions 551.412 Ltqs. de crédits et les administrations locales en ont inscrit, au cours de la même période, 24.108.659 Ltqs.

L'administration républicaine, qui a trouvé les organisations sanitaires dans un état ne répondant nullement aux besoins, se trouva également devant une complète insuffisance des médecins et du corps sanitaire et dut, par conséquent s'appliquer, d'une part, à créer des organisations et, d'autre part, à former le personnel des services sanitaires.

### Etablissements sanitaires

Avant la proclamation de la République, il existait dans le pays seulement 712 hôpitaux et établissements sanitaires, possédant, au total, 7.127 lits. En 1933, le nombre des lits se trouvant dans les hôpitaux, les dispensaires et les maisons d'accouchement et de l'enfance s'est élevé à 13.668. On a soigné, au cours des dix premières années de régime républicain, 4.582.944 malades atteints et 553.798 non atteints, et cela seulement dans des établissements sanitaires gérés par les administrations générales et locales et par les diverses Municipalités.

En ce qui concerne la seule année écoulée, 21.138 personnes atteintes ont été soignées dans les hôpitaux du ministère et 147.191 sur pied, ce qui fait un total de 168.329 compatriotes. Sur ce total, 71.921 ont été soumis au traitement électrique et par les rayons Roentgen. En outre, dans les dispensaires, 148.555 ont subi des soins appropriés dont 3.039 pour le seul dispensaire d'Erzincan. Toujours durant la dernière année, 17.021 personnes se sont adressées aux dispensaires pour la lutte contre la tuberculose, 6.933 ont subi un traitement par les rayons Roentgen. 1.841 ont été soumis à des examens de laboratoire, 1.872 ont été l'objet d'un traitement à domicile.

Pour les maladies de la peau, le nombre des personnes qui se sont adressées aux dispensaires s'est élevé, en 1933, à 4.253, dont 502 ont été soignées pour la syphilis, 1.104 pour la blennorrhagie et 2.707 pour des maladies de peau diverses. Dans les provinces, 131.619 syphilitiques étaient enregistrés ; on en a enregistré encore 13.000. Sur ce total, il y en a eu 5.107, dont le traitement a été achevé ; 1.580 malades sont décédés.

Mais il serait oiseux de poursuivre ces examens des statistiques. Bornons-nous à rappeler que l'hôpital modèle d'Ankara, orgueil de l'administration sanitaire de la République et les autres hôpitaux modèles progressent et se perfectionnent chaque année davantage au point de vue du modernisme de leurs installations.

Les établissements d'hygiène d'Ankara se trouvent en mesure de préparer toutes sortes de vaccins et de sérums, et de procéder à toutes sortes d'analyses et de faire des recherches scientifiques dans le domaine de la médecine et de la thérapie.

Au cours de la deuxième année de l'ère républicaine, le gouvernement a continué à remplir, dans une grande mesure, la tâche qu'il a assumée dans le domaine de la sauvegarde de la santé publique. Ainsi, le nombre des lits de l'hôpital des enfants, à Istanbul, a été porté de 150 à 160 ; celui des hôpitaux modèles d'Ankara, Sivas, Erzurum, Diyarbakir, de 610 à 739 ; celui de l'hôpital de Zonguldak, de 50 à 60. Au total de l'ancienne Faculté de médecine de Haydar Paşa, on est en train d'aménager un hôpital modèle de 250 lits, ce qui a exigé notamment une refonte d'une reconstruction partielle de la bâtisse. Les hôpitaux des maladies mentales et nerveuses d'Istanbul, Manisa et Erzurum ont été développés de façon à contenir 2.010 lits au lieu de seulement 1.500. Le nombre de lits du sanatorium pour les tuberculeux à Heybeli Ada, a été porté de 150 à 160 ; celui des hôpitaux pour enfants et des maternités d'Ankara, Kayseri, Adana, Çorum, Malatya, Balikesir, Erzurum, Kars et Van, de 200 à 210.

« Les puissances signataires continueront à veiller à la conservation des populations indigènes, ainsi qu'à l'amélioration de leurs conditions morales et matérielles. Elles s'efforceront en particulier, d'assurer la suppression complète de l'esclavage sous toutes ses formes et de la traite des noirs, sur terre et sur mer. »

Prof. C. Baravelli

**CEUX QUI VEULENT** passer 2 heures à Budapest entendre de la musique tzigane voir leur artiste préféré doivent se rendre actuellement au Ciné **SUMER** pour voir, entendre, admirer le film musical: **STRADIVARIUS** avec **GUSTAV FROEHLICH** En suppl.: **PARAMOUNT JOURNAL**

CONTE DU BEYOGLU

**Le terrible Marcel**

Par Maurice RENARD.

— Marcel n'est pas encore là ? dit très haut M. Garnaget en accrochant au porte-manteau son chapeau melon et son pardessus.

Mme Garnaget lui répondit, de la salle à manger :

— Non. Mais je ne pense pas qu'il tarde à rentrer. Il est midi et demi. Notre fils, mon ami, n'est pas un modèle d'exactitude. Si encore c'était son seul défaut !

Elle soupira, tout en inspectant la table, où trois couverts étaient mis avec un assez beau déploiement de linge, de cristaux et d'argenterie.

M. Garnaget entra.

— C'est que j'ai une mauvaise nouvelle à lui annoncer, dit-il.

Mme Garnaget, qui était suprême ment nerveuse, tressaillit et blêmit.

Monsieur, là-dessus, s'exclama :

— Ah ! ne t'émeus pas ! Ne t'émeus pas comme ça ! C'est vrai, j'oublie toujours ta sacrée sensibilité, ma pauvre Claire.

— Mais parle donc, voyons Pol !

— L'ami de Marcel, René Maubois, est mort ce matin.

— Pas possible ? Lui, René Maubois ? Subitement, alors ? Mais comment cela se fait-il ? Ce garçon paraissait si fort ! Et enfin il n'est pas plus âgé que Marcel. Vingt-six ans, c'est bien jeune pour mourir !

— J'ai appris ça tout à l'heure, à la banque. René Maubois était notre client Pas, le plus petit. Portefeuille considérable. Et il s'occupait de ses placements avec beaucoup d'intelligence... Moi, j'en ai été tout remué. J'ai regretté que nous n'ayons pas le téléphone ici, je t'aurais prévenue : je pensais, du reste, que Marcel était là. Où est-il ? Sais-tu ?

— Sait-on jamais où il est ! Déplora Mme Garnaget. Ni à la faculté ni à l'église, en tout cas ! Ah ! cette oisiveté, cette indifférence pour tout ce qui est sérieux !... Tout ça ça m'inquiète !... N'empêche qu'il va être bien triste, car il a bon cœur, on ne peut pas lui enlever ça...

— Espérons qu'il sera triste !

— Où est-il mort, René Maubois ? Dans son hôtel d'Auteuil, ou dans sa villa de Saint-Germain ? Mais il s'agit sans doute d'un accident ? Suis-je sotte !

— Je ne sais pas où c'est arrivé. Ce ne serait pas un accident, à ce qu'on dit. Nous n'avons pas eu de détails, mais figure-toi : il serait mort d'un coup de poignard dans le cœur ! On croit à un crime... Mettons-nous à table, s'il te plaît. J'ai une maim ! Ma parole, cette histoire m'a creusé. N'attendons pas notre mauvais sujet, que veux-tu ! Nous ne pouvons tout de même pas être esclaves de ses caprices. Cela, non !

— Hélas ! soupira Mme Garnaget.

Elle sonna.

— Servez, Irma, dit-elle à la bonne, qui se présenta, correcte et interrogative.

Ils s'assirent. Mme Garnaget engagea dans l'échancrure de son gilet, un coin de sa serviette et en étala sur son ventre carré damassé.

— Le menu ? fit-il.

— Une omelette Parmentier... com- mença Mme Garnaget.

Le timbre de l'entrée, qui résonna, l'interrompit.

— Tiens ! dit M. Garnaget, Marcel n'a donc pas sa clef ?

Mme Garnaget haussa les épaules, d'un geste découragé :

— Il l'aura oubliée. Il ne pense à rien.

Irma traversa la salle à manger, pour aller ouvrir. On l'entendit, dans l'entrée, manier la porte et dire :

— Merci.

Puis refermer.

M. Garnaget, les yeux arrondis, considéra sa femme.

— Ce n'est donc pas lui ?

— Que veux-tu que j'y fasse ? lança-t-elle, agacée.

Irma reparut, portant sur un plateau d'argent une lettre qui avait été pliée sans ménagements.

— Un pneu ? fit M. Garnaget.

La femme de chambre présentait le message à sa maîtresse. Celle-ci le prit avec fébrilité.

— Oui, un pneu, dit-elle en fronçant les sourcils. L'écriture de Marcel... En effet. Et l'enveloppe portait étrangement :

Mme et M. Pol Garnaget, 53 bis, quai Bourbon

Mme Garnaget, sans faire de commentaires, ouvrit le pli. Mme Garnaget, qui la couvait des yeux avec une pointe d'anxiété, suivit sur son visage les progrès rapides d'une violente émotion. Il vit ses joues devenir crayeuses, ses mains trembler abominablement...

— Mais qu'est-ce qu'il y a ? hurla-t-il d'une voix enrouée.

Il se leva tout d'une pièce.

Mme Garnaget, laissant aller la lettre

sur la table, ouvrit une bouche qui, dans le blanc de sa face, parut affreusement noire. Elle râla :

— C'est lui... C'est Marcel qui a... Et, basculant sur sa chaise, elle serait tombée, jonchant le tapis, si M. Garnaget, s'étant précipité, ne l'avait reçue dans ses bras.

Il lui fouetta le visage au moyen d'une serviette copieusement imbibée de l'eau de la carafe.

Et, comme elle revenait à la vie peu à peu, il jeta un coup d'oeil sur la grande écriture de la maudite lettre.

Mes chers parents, Pardonnez-moi de ne pas rentrer déjeuner. Je suis sur le point de prendre le train. Situation tragique. Voici ce qui s'est passé. Ce matin, je voulais porter à René Maubois, pour sa collection d'armes, un très beau poignard croate, que j'ai pu acquérir. Je prends le métro pour aller à Auteuil et je me trouve à côté de Philippe Laruelle, qui me dit :

— Tu es bien bon de faire des cadeaux à Maubois. C'est lui qui t'a soufflé la petite Marthe.

Marthe est une charmante fille que j'aimais beaucoup et qui m'a quitté. Alors, quand j'ai entendu ça, vous pensez, je n'ai plus eu que l'idée d'enquêter René de la belle façon.

J'abrège. J'ai passé là un vilain moment dont le souvenir m'est odieux. Enfin, n'est-ce pas, arrivé à Auteuil, voilà : j'ai demandé à voir René, et, ça été plus fort que moi, je lui ai donné un coup...

Ici Mme Garnaget poussa un gémissement plaintif.

— Ah ! murmura-t-elle. C'est affreux ! affreux !

— Calme-toi, Claire, calme-toi ! sanglota M. Garnaget en tournant la page. Oui, c'est affreux. Mais il faut avoir du sang-froid !

Il reprit sa lecture, au haut du verso :

...de téléphone, parce qu'il se trouvait à Saint-Germain...

M. Garnaget, surpris, marmonna :

— Comment ? Il ne lui a donné qu'un coup de téléphone ? Mais fiche ! On ne meurt pas de ça, que je sache ! Voyons la suite...

C'est son valet de chambre qui m'a répondu. Cet homme était affolé. Imaginez-vous que René venait de se blesser assez grièvement en jouant avec un criss tiré de ses vitrines. Par bonheur, les médecins répondent de sa vie ; mais il paraît que la rumeur publique — c'est insensé ! — veut qu'il soit mort et même assassiné. A-t-on idée !

Je cours à Saint-Germain, pauvre cher René ! Et moi qui voulais me brouiller avec lui, pour une femme ! Est-ce assez bête, dites !

Ne vous inquiétez pas si je ne rentre que demain à la maison. Vous comprendrez que je ne veuille pas quitter le chevet de mon ami, n'est-ce pas ?

Mme Garnaget se reprit à gémir !

— Remets-toi, ma bonne amie ! lui dit M. Garnaget en riant. René Maubois n'est pas du tout mort. Tu n'avais pas tourné la page. Tu as compris de travers. Entends-tu, Claire ? Marcel n'a rien fait de mal, grâce à Dieu ! C'est à dire si : il a mal coupé sa phrase, au bas du premier feuillet. Y es-tu ?

— Ah ! exhalait Mme Garnaget avec un geste d'extrême fatigue et sans esquisser le moindre sourire. Il n'en fera jamais d'autres !

LA VIE SPORTIVE

Le match d'aujourd'hui

Aujourd'hui, au stade du Taksim, le mixte Panathinaïkos - Apollon, dont nous avons déjà annoncé l'arrivée, livre son premier match contre l'excellente équipe locale Beşiktaş.

Le coup d'envoi sera donné à 15 heures précises. L'arbitre désigné est M. Suphi Batur.

Après la tempête

On mande de Giresun qu'au cours de la dernière tempête, 10 allèges ont coulé et on a réussi à grand-peine à sauver leur équipage. Plus de 2.000 sacs de noix et de noisettes ont été entraînés par les vagues. La perte qui est de 100.000 Ltqs, serait couverte par des assurances. On considère comme perdu le Gerze, qui a donné contre les rochers, l'eau ayant envahi les cales. Une commission technique se trouve sur les lieux pour faire les constatations d'usage.

Les opérations dans le port de Zonguldak sont arrêtées.

A bord du bateau Sadik Zade, un chargement de moutons a péri, faute de fourrage pour les nourrir, les communications avec la terre n'ayant pu se faire.

Le paquebot Ege, venant d'Alexandrie et qui n'a pu quitter Izmir, est attendu ce soir.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à « Beyoğlu » avec prix et indications des années sous Curiosité.

**CE SOIR INAUGURATION des DINERS-DANSANTS du MAXIM RESTAURANT** avec ses cotillons, surprises, sa cave renommée, son meilleur jazz, son service de dames

Dimanche 3 Nov. à 17 h. **INAUGURATION des THÉS-DANSANTS** THE, CHOCOLAT et CAFÉ COMPLET pourboire y compris Ptra. 60

Très prochainement INAUGURATION de tous les JOURS ORDINAIRES des THÉS-DANSANTS POPULAIRES à des prix vraiment INCROYABLES

Les méthodes coloniales anglaises

Bombay, 16er. — L'industriel indigène, sir Habrard Moy, parlant à l'association britannique, déplora l'exclusivité de l'Angleterre qui évite tout contact avec les indigènes, ce qui contraste avec la concession de l'autonomie.

Lire en quatrième page Vie Economique et Financière

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

**DEPARTS**

G. MAMELI partira mercredi 6 Novembre à 17 h. pour Bourgas Varna Constantza, Sulina, Galatz Braila et Odessa.

Le paquebot poste VESTA partira Jeudi 7 Novembre à 20 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

BOLSENA partira Jeudi 7-Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoum.

ALBANO partira samedi 9 Novembre à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

NEREIDE partira Lundi 11 Novembre à 15 h. pour Pirée, Naples Marseille, et Gènes.

SPARTIVENTO partira lundi 11 Novembre à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

CALDEA partira Mercredi 13 Novembre 17 à h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul - Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60 Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

**Deutsche Levante-Linie, Hamburg**

Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S TINOS vers le 5 Novembre

S/S ANDROS " " 3 Novem.

S/S CLARA L. M. RUSS 11 Novem.

S/S AVOLA " " 13 "

S/S ULM " " 16 Novembre

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S TINOS charg. du 5-7 Nov.

S/S ULM " " 16-18 "

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :

S/S ARTA act. dans le port

S/S ANGORA char du 6-8 Oct.

S/S TINOS charg. du 13-16 Nov.

**Lauro-Line**

Départs prochains pour Anvers

S/S ACHILLE LAURO " " 10-12 Nov.

S/S LAURA LAURO charg. du 25-27 "

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux express à des taux de frêts avantageux

Connaissements directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

ATTENTION

N'achetez pas un poste récepteur avant d'avoir vu les nouveaux modèles

**PHILIPS**

qui arriveront la semaine prochaine

Türk Philips Ltd. Şti. Galata, Frenkyan Han. Tél. : 44690/44699

Plus que de l'ENCHANTEMENT... Presque de la FOLIE...

**MARAHUANA**

le film des MILLE et UNE MERVEILLES... des DANSES et des CHANSONS est cette semaine au Ciné **IPEK** le succès du jour.

En suppl. : LA PARADE des fêtes de la République à Ankara. — Paramont Actualités

BANCO DI ROMA

SOCIÉTÉ ANONYME - CAPITAL SOCIAL LIT. 200.000.000 ENTièrement VERSÉ

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

FONDE EN 1880

ORGANISATION À L'ÉTRANGER

**SUCCURSALES**

SUISSE LUGANO

TURQUIE ISTANBUL - IZMIR

SYRIE ALEP - BEYROUTH - DAMAS HOMS - LATTAGUÏÉ - TRIPOLI

PALESTINE HAIFA - JÉRUSALEM - JAFFA TEL AVIV

MALTE LA VALETTE

**FILIALES**

BANCO DI ROMA (France) - Paris

BANCO ITALO-EGIZIANO - Alexandrie

**BUREAUX DE REPRÉSENTATION À L'ÉTRANGER**

BERLIN: Kurfürstendamm, 28 - Berlin W 15

LONDRES: Gresham House, 24 Old Broad Str. London E.C.2

NEW YORK: 15, William Street

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihtim Han 95-97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprév.)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ganymedes" "Ceres"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port vers le 10 Nov.
Bourgaz, Varna, Constantza	"Ceres" "Ulysses"	" "	act. dans le port vers le 16 Nov.
" "	" "	" "	vers le 18 Nov.
Pirée, Mars., Valence Liverpool	"Lyons Maru" "Lima Maru" "Toyoyoka Mary"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Dec. vers le 18 Jan.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cini Rihtim Han 95-97 Tél. 44792

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La séance du Kamutay (Suite de la première page)

Le discours d'Atatürk

Le Tan relève que le discours prononcé, hier, au Kamutay par Atatürk, constitue le meilleur portrait du monde...

« Profitant de l'occasion, continue notre confrère, et tout en soulignant que la Turquie civilisée et humanitaire, place sa confiance en ses propres forces, Atatürk a rappelé que la paix constitue un objectif auquel la politique étrangère turque est inébranlablement attachée. »

« Les paroles du grand Chef qui a reçu les notes les plus brillantes au cours du dernier quart de siècle, à l'épreuve des faits, qui a toujours prévu les conséquences des événements et les a dénoncées à l'avance, et qui parle au nom d'une Turquie forte, jouissant, au milieu des climats politiques européen et asiatique, d'une autorité à la fois en mer Noire et en Méditerranée, prennent tout de suite la portée de formules, de sentences politiques sans appel. »

Atatürk désire que la S. D. N. soit élue et développée au point de pouvoir imposer à tout moment la paix et de donner la conviction que la sécurité internationale est, à tout moment, assurée. Notre confrère, après avoir analysé la partie du discours qui se réfère aux problèmes financiers, souligne encore une fois l'autorité qui est conférée au Chef de la Turquie et dont tous les compatriotes sont fiers à juste titre. »

Toujours à propos du discours d'Atatürk, M. Yunus Nadi écrit dans le Cumhuriyet et La République :

« Après nous avoir rappelé le caractère anormal des temps présents, Atatürk décrit la situation par ces deux phrases :

« Les événements rappellent à nouveau ces deux normes importantes :

« Etre de force à défendre notre patrie et nos droits... Donner de l'importance à la collaboration internationale pour le maintien de la paix. »

On peut dire que l'éloquent discours d'Atatürk se résume d'un bout à l'autre en ces normes, toutes deux d'une très haute valeur humanitaire. Seulement la réalisation de la seconde à laquelle nous travaillerons autant que nos forces le permettent, est subordonnée à l'amour de la paix dont les autres seront animés au même degré que nous. Nous savons reconnaître toute la valeur de la paix, en en saisissant toute la portée réelle et humanitaire ; mais si les autres ne savent pas l'apprécier comme nous, la réalisation de cet idéal de l'humanité restera à l'état de chimère. L'amour et la poursuite de la paix étant pour nous des buts auxquels nous tendons par des efforts effectifs et sincères, la nécessité d'être assez forts pour assurer cette paix constitue un devoir que ce même idéal inspire à tout homme sensé. Sans juger nécessaire de pousser l'exagération jusqu'à traiter la force de monstruosité, nous sommes convaincus que la faiblesse est un facteur qui nuit à la paix. C'est dans cette conviction confirmée par des expériences que nous réglons nos efforts dans notre existence de 12 — en vérité de 15 années.

On a vu des sages et des savants de la Finance, soi-disant désireux de notre bonheur, qui nous ont reproché de dépenser les deux tiers de notre budget à des entreprises, non productives, comme la défense nationale. L'existence d'un Etat et l'avenir d'une nation ne sauraient être envisagés sous un seul angle : celui des finances. Lorsqu'un homme ne peut habiter et dormir en sécurité dans sa maison, il lui importe peu d'être riche ou pauvre. Voici que nous nous trouvons en présence des événements dont on ne saurait prévoir le lendemain. Nous croyons qu'ils ont suffisamment démontré à tous — et à ces pédants de la finance — combien nous avions raison de travailler à être forts. Il est prouvé au con-

traire que l'entreprise la plus opportune à laquelle la Turquie s'est livrée au cours de son histoire républicaine de 10 à 12 années, fut celle de son renforcement. L'amour de la paix sied mieux à une nation qui agit de la sorte, car ainsi elle se trouve à même de servir cette paix.

En présence de la situation incertaine du monde qui grince comme une pendule, dont le ressort serait détraqué, les Turcs se félicitent maintenant d'avoir déployé tous leurs efforts à devenir forts.

Dans son récent discours, Atatürk, le grand Chef des Turcs, s'est contenté de souligner seulement ce fait. En apparence, il n'a fait que toucher ce sujet ; en réalité, le discours est un chef-d'œuvre qui confirme d'un bout à l'autre cette même thèse sous des formes différentes. »

Une décision importante que l'on a oubliée

... Il s'agit de la levée de l'embar-go sur les exportations d'armes à destination de l'Abyssinie. Le Zaman estime que l'on a perdu de vue ce point au milieu des controverses au sujet de l'efficacité plus ou moins grande des « sanctions » économiques et de la participation à celles-ci des grandes puissances qui ne font pas partie de la S. D. N., comme l'Allemagne et les Etats-Unis.

« Cette décision, écrit notre confrère, a constitué en même temps qu'une grande insulte envers l'Italie, une sorte de déclaration de guerre contre ce pays. Cela signifie envoyer des armes aux ennemis de l'Italie sous les yeux même de ce pays. »

C'est là le plus grand succès remporté dès le premier jour par les Anglais et qui est passé inaperçu. C'est l'Angleterre, en effet, qui a pris la première initiative dans ce domaine, et il est certain que sans son intervention, personne n'aurait osé prendre pareille décision. »

Les poussettes d'or...

Berlin 1er. — Le correspondant du « Voelkischer Beobachter » à Addis-Abeba, affirme que de graves différends seraient survenus dans le milieu dirigeant du gouvernement d'Abyssinie.

Un certain nombre de chefs, parmi lesquels serait le président du conseil supérieur de la défense, Togosu, seraient contraires au plan stratégique du Négus, basé surtout sur la défensive et voudraient contre-attaquer en masse sur le front nord.

Togosu encourt de ce fait la disgrâce du Négus et reçoit les fameuses poussettes en or, symbole d'arrêt et de prison pour les hautes hiérarchies.

A VENDRE petit magasin de bonneterie, bien achalandé, situé dans un des meilleurs quartiers de Beyoglu. Marche d'affaires excellente, clientèle assurée. S'adresser à « Altin Horos », Ketenciler 29, Istanbul.

tive et appropriée les mesures financières que cela exige.

Je me dois de rappeler avec émotion le haut intérêt que notre grande nation a apporté à la création de notre flotte aérienne.

Les récents événements internationaux ont justifié encore une fois l'importance vitale donnée à la constitution pour la nation turque d'une puissante armée de l'air. Dire que le foyer vénéré, que nous avons édifié, au prix d'immenses efforts, que nous avons juré de défendre, au prix de notre vie, se trouve assuré contre les attaques aériennes, c'est à dire que nous avons la conviction de pouvoir causer, nous aussi, les mêmes ravages dans les foyers de ceux qui nous assailleraient. Nous lisons dans les yeux enflammés par l'amour de la patrie, de chaque individu le si sublime sentiment, nourri dans le cœur de la grande nation turque, de pouvoir trouver les moyens d'augmenter chaque jour cette conviction.

Nos aviateurs sont des héros qui, comme toute notre armée et notre flotte, sont prêts à défendre la patrie. La grande nation peut être heureuse de ses nobles enfants.

Mes chers camarades, Les questions qui nous occupent sont nombreuses, vastes et importantes. Mais j'ai la ferme conviction qu'elles seront résolues. Car, la G. A. N. est le prototype idéal du patriotisme, du travail et de l'appropriation dans les mesures adoptées. La G. A. N. est la principale source nationale d'inspiration et de puissance pour la sauvegarde de la patrie et de sa prospérité. »

Après ce discours fréquemment interrompu par des applaudissements, Atatürk prit un court repos et rentra à Çankaya, acclamé par la population, accourue sur son parcours.

La constitution du bureau de l'Assemblée

Après le départ du Chef de l'Etat, on procéda à l'élection du président du Kamutay et de son bureau.

M. Abdülhalik est élu président à l'unanimité des voix des 329 députés présents. Il occupa aussitôt le fauteuil de la présidence et remercia en quelques mots l'Assemblée en priant chacun des députés de l'aider dans l'accomplissement de sa tâche.

Les élections pour le bureau donnent les résultats suivants : Sont élus vice-présidents : MM. Refet Canitez (Bursa), Nuri Conker (Gaziantep), Fikret Silay (Konya).

Questeurs : MM. Irfan Ferit Alpaya (Mardin), Halit Bayrak (Beyazit), Dr. Saim Uzel (Manisa).

Secrétaires : Sabiha Gökçül (Balikesir), Ziya Gevher Etili (Çanakkale), Ali Zihir (Çoruh), Ali Muzaffer (Konya), Nasit Ulug (Kutahya), Sureyya Tevfik (Tokat).

Après les remerciements de M. Nuri Conker, pour sa réélection à la vice-présidence, la séance prend fin. La prochaine réunion aura lieu mercredi prochain.

Société A. T. pour la pêche des Eponges. Le siège central qui était à Hüdavendigâr Han a été transféré : au 3me étage de la bâtisse occupée par la Sümer Bank et située à Galata Voyvoda Caddesi No. 25-1. Nouveau numéro de téléphone: 44969.

LA BOURSE Istanbul 1 Novembre 1935 (Cours de clôture) EMPRUNTS OBLIGATIONS

Vie Economique et Financière

Les exportations de coton

Vu les besoins de la consommation intérieure, on estime que les exportations de coton, cette année-ci ne dépasseront pas 50.000 balles. Toutefois, une firme de Turquie a fait, en Allemagne, des offres à des prix très réduits à seule fin de nuire au marché qu'une autre grande firme allait conclure.

Le problème du fret

« Certaines compagnies étrangères de navigation, dit le Cumhuriyet, profitant de ce que les bateaux italiens ont réduit leurs services, ont voulu augmenter le fret. Les grandes firmes d'exportation vont réagir. Un négociant exportateur a déclaré :

« Notre marine marchande actuelle, telle qu'elle est organisée, est à même de ne plus passer sous les fourches caudines de ces compagnies étrangères de navigation, en loutant, au besoin, des bateaux pour faire transporter les marchandises. Mais je pense que nous n'en arrivons pas là, ces compagnies devant comprendre que leurs intérêts leur commandent de s'entendre avec nous. Toutefois, une compagnie étrangère avertie de notre susdit projet, nous a avisés qu'elle réduisait, au contraire, le fret. »

L'Union des exportateurs d'œufs

L'Union projetée par les négociants exportateurs d'œufs s'effectuera l'année prochaine, le Türkofis devant, d'ici là, arrêter les mesures à prendre en vue de développer l'exportation de cet article.

Importations libres

Le conseil des ministres a autorisé le ministère de l'Economie à transférer la liste K. L. du dernier décret loi sur le contingentement à la liste S les articles dont l'importation serait libre.

Exportation de traverses en bois

Une firme étrangère s'est adressée à qui de droit pour demander à se fournir, en Turquie, les traverses en bois nécessaires pour le chemin de fer de Beyrouth.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'Intendance militaire met en adjudication, par voie de marchandage, le 4 novembre 1935, les travaux de réparations nécessaires à l'atelier de couture de Tophane, dont le devis estimatif est de 849 livres.

L'Intendance militaire remet en adjudication, sous pli cacheté, le 4 du mois prochain, la fourniture de 33.500 kilos de benzine à 36 p'ts. le kilo.

La commission des achats des services du port d'Istanbul met en adjudication le 15 novembre 1935, 30 à 50 tonnes de soufre en tubes, à 18 p'ts. le kilo, soit pour un prix total de 9.000 Ltqs.

La Cité Universitaire de Rome

Un discours du Roi d'Italie Rome, 1er. — La Cité Universitaire inaugurée, hier, a été réalisée en trois ans, dans une zone où se trouvaient déjà certains d'entre les principales institutions scientifiques de la capitale. Sa vaste enceinte quadrangulaire comprend un espace de 215.000 mètres carrés sur lequel s'élèvent 20 édifices construits d'après les conceptions les plus modernes et parsemés de jardins et d'allées.

Ainsi que l'a rappelé M. Mussolini dans son allocution, le problème de la réinstallation de l'Université de Rome s'était posé depuis 1870, mais il fut constamment négligé. Les gouvernements de l'époque, suivant leur méthode traditionnelle, agiterent les solutions les plus variées sans en adopter aucune. En attendant, le vieil et vénérable édifice de la Sapienza devenait de plus en plus insuffisant pour les besoins de l'Université. M. Mussolini donna, il y a trois ans, l'ordre de commencer les travaux et aussi les 100 millions nécessaires pour leur exécution.

L'Université de Rome a 632 ans d'existence. Il en est de beaucoup plus anciennes en Italie, notamment celles de Pise, de Naples et de Pavie. L'Université a commencé aujourd'hui son activité, dans son nouveau local, en conférant au Roi Victor Emmanuel III le titre de docteur en lettres honoris causa. Le souverain a prononcé à cette occasion une remarquable allocution.

Il souligna qu'en créant dans cette ville du Savoir qu'est Rome, la Cité Universitaire offerte aux étudiants italiens et étrangers, son gouvernement a voulu exprimer sa foi en la collaboration internationale dans le domaine de la science. Il a dit aussi sa confiance en la paix, qui est durable quand elle est unie à la justice. Faisant allusion à la campagne d'Afrique, le roi souligna que l'Italie n'as pire pas à autre chose qu'à vivre libre.

CHRONIQUE DE L'AIR

L'Australie désire une flotte aérienne

Melbourne, 1. — L'ex-premier, Hughes propose la construction immédiate de 300 avions, autrement l'Australie sera réduite à la situation du mouton pour l'abattoir.

Il déplore l'excessive importance donnée à la crise d'Abyssinie qui fait perdre de vue les armements japonais et le réarmement de l'Allemagne.

ACTIONS

Table of stock prices including Telefon, Bomonti, Dercos, etc.

CHEQUES

Table of exchange rates for various cities like Paris, London, New-York, etc.

DEVICES (Ventes)

Table of exchange rates for various currencies like Franc, Dollar, etc.

Les Bourses étrangères

BOURSE de LONDRES

Table of London stock market prices.

BOURSE de PARIS

Table of Paris stock market prices.

BOURSE de NEW-YORK

Table of New York stock market prices.

TARIF D'ABONNEMENT

Table of subscription rates for different durations and regions.

TARIF DE PUBLICITE

Table of advertising rates for different page positions.

On cherche des infirmières et des gardes malades pour un hôpital. Les postulantes devront s'adresser à Beyoglu, rue Yemenici, No. 9.

JEUNE FILLE connaissant parfaitement le français et suffisamment les langues du pays, cherche emploi comme institutrice ou demoiselle de compagnie. S'adresser sous « N » à la direction du journal.

Sahibi: G. PRIMI Umumi neşriyat müdürü: Dr. Abdül Vehab M. BABOK, Basmevi, Galata Sen-Piyer Han — Telefon 43455



Le navire à moteurs l' « Asonia » a été détruit par un incendie dans le port d'Alexandrie. Voici un impressionnant instantané pris à cette occasion.

FEUILLETON DU BEYOĞLU N° 11

L'HOMME DE SA VIE (MONTJOYA) Par MAX DU VEUZIT

La femme haussa les épaules. — Vous savez comment cela se raconte ? Tout le monde en parle ! Chacun ajoute quelque chose au récit du voisin, si bien qu'il faut en prendre et en laisser dans tout ce qu'on dit. Pourtant, il y a la fille Beaudini qui prétend s'être trouvée une fois nez à nez avec le cavalier noir.

sans accroc, bien que cette apparition lui eût fait perdre à moitié la tête. Sa mère m'a dit qu'il avait dû rester deux jours couché, tant l'émotion l'avait secoué. L'orpheline était trop croyante pour admettre, du premier coup, la possibilité d'un fantôme se promenant au clair de lune sur les cimes dangereuses de la montagne.

trebandiers et celle de leurs poursuivants. Ne croyez-vous pas qu'il a été créé de toutes pièces par les uns pour écarter les autres ? — Ne riez pas, petite demoiselle. Le cavalier noir existe, trop de gens parlent de lui pour qu'il ne soit qu'un mythe. Si vous entendez jamais, pendant la nuit, son galop éperdu, vous reconnaîtrez qu'on ne peut l'oublier ni le confondre avec un autre bruit.

saït quelquefois. La couturière partie et ses robes alignées au porte-manteau, sauf une qu'elle s'était empressée de revêtir aussitôt faite, Noele retourna avec joie à ses chers travaux dans la bibliothèque. Sauf quelques craquements qu'il lui parut entendre et des glissements de pas qui semblaient sortir des livres eux-mêmes, la jeune fille n'éprouva plus aucune véritable frayeur dans cette pièce.

portées par la brise. pendant que, de la lande humide de rosée, le parfum du thym sauvage rampait vers les bords de l'abîme pour dégringoler en cascade odorantes sur la vallée endormie. De la montagne, des bruits sortaient, multiples, indéfinissables... Noele étirait voluptueusement ses bras nus au-dessus de sa tête, par plaisir de baigner son corps enfiévré dans l'air vif de la nuit, quand soudain, elle s'immobilisa, les yeux agrandis d'épouvante.

cher sur sa bizarre monture, celle-ci se cabra, dressa ses pieds immenses qui s'allongèrent jusqu'à l'autre extrémité de la pelouse, où d'un bond fantastique, l'effarante vision parut s'ensevelir. Noele avait poussé un nouveau cri d'effroi, quand l'homme prodigieux s'était mise en mouvement. Il avait paru à la fillette que l'hallucinante image pouvait l'atteindre dans son saut fabuleux.